

quait secrètement à l'Église et à ses dogmes, il n'hésita pas à la répudier publiquement et il écrivit ces fières paroles :

Comme lieutenant-gouverneur de la province de Québec, j'ai le devoir de répudier de telles idées anti-chrétiennes et je le fais sans hésiter. De plus je suis catholique et j'ai toujours tenu à m'affirmer comme tel. Or ce n'est pas sur le déclin de ma carrière que je voudrais m'unir, même de loin, " aux hommes de pensée dans le faisceau de Renan ".

Une telle vie méritait d'être couronnée par une sainte mort et c'est la grâce que Dieu fit à son fidèle serviteur. Je ne parlerai pas de ses souffrances si courageusement supportées, de son séjour à l'étranger, de son retour si pénible. Laissez-moi vous faire assister à ses derniers moments. Recueillons-nous, regardons et écoutons.

Sir Alphonse a été averti que la fin peut être proche. Il s'y prépare en tournant toutes ses pensées vers l'éternité. Il fait avec toute la ferveur dont il est capable sa dernière confession. Il communique plusieurs jours de suite. Il est prêt. Il attend l'appel du divin Maître. Lacordaire a bien dit que " la mort est le grand moment de la vie d'un homme ", puis que c'est ce moment qui décide de tout. La chambre du malade est pour ainsi dire devenu un sanctuaire. Parents, amis, dévouées Sœurs de l'Espérance, tout le monde prie avec le malade lui-même. " Mon Dieu, répète sans cesse celui-ci, que je sois tout à vous ! Vous avez promis le pardon à qui vous le demande humblement. Pardonnez-moi, Seigneur, votre justice est infinie, mais votre miséricorde est si grande ". Le prêtre parle à son tour : " Partez de ce monde âme chrétienne ". " Jésus, Jésus ", murmura le mourant. C'est le nom qui sauve ! Tous les siens approchent, il les bénit. Quelques instants encore et il rendait le dernier soupir.

Voilà bien, mes frères, la mort heureuse, la mort dans le

Seigneur
suprême
a écrit E
qu'elle a
pas l'aim
qu'on peu
" La mor
n'est pas c
Pour S
ira repose
paroisse n
l'honneur
nous gard
et de ses p
le program
que les lab
charges, les
toujours av
vérités de
la soumissio
piété chréti
place dans
fils les plus
dera comme

LE MO

DÉPU

un
on
de pasteurs,
places disting